



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport du comité d'experts

Unité de recherche : Langues et Civilisations à Tradition  
Orale (LACITO) - UMR 7107  
de l'Université Paris 3

février 2008





agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport du comité d'experts

Unité de recherche : Langues et Civilisations  
à Tradition Orale (LACITO) - UMR 7107  
de l'Université Paris 3



Section des unités  
de recherche

*Le Directeur*

Jean-Jacques Aubert

février 2008



# Rapport du comité d'experts

## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 7107

Nom du directeur : Zlatka Guentcheva

## Université ou école principale :

Université Paris 3

## Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Université Paris 4

## Date(s) de la visite :

20 février 2008



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

Ekkehard KÖNIG, Professeur, Université Libre de Berlin

## Experts :

Denis CREISSELS, Professeur, U. de Lyon 2

Pieter MUYSKEN, Professeur, U. de Nimègue

Michèle THERRIEN, Professeur, INALCO

## Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Christian PLANTIN, DR CNRS, Lyon, représentant du CoNRS

Jacques BRES, Professeur, U. de Montpellier 3, représentant du CNU

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

Sharon PEPERKAMP

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Pierre CIVIL, VP recherche, Université Paris 3

Stéphanie LACOMBE, responsable cellule recherche, Université Paris 3

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Michèle KAIL, DSA CNRS

Patricia SCHUH, adjointe délégué régional CNRS

## 1 • Présentation succincte de l'unité

- 18 chercheurs (plus 2 émérites) et 11 enseignants-chercheurs (plus 1 émérite)
- 4 ITA dont 1 en détachement depuis le 15 février 2008
- 43 doctorants (dont 4 encadrés par des membres émérites)
- Nombre de HDR : 16 (+ 3 émérites HDR), dont 6 HDR soutenues entre 2003 et 2007. 7 HDR encadrent des thèses (+ 2 émérites)
- Nombre de thèses soutenues lors des 4 dernières années : 12 (+ 3 thèses qui ont été menées en co-direction), dont 6 avec financement (4 allocations de recherche et 2 postes d'ATER) ; durée moyenne et taux d'abandon inconnus
- Nombre de thésards actuels financés : 4, dont 2 par une bourse collectivité territoriale et 2 par une allocation de recherche
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 2
- Nombre de publiants : 17 sur 29 (=58%)

## 2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est effectuée selon la procédure indiquée dans le Carnet de visites des unités de recherche. Tous les membres du comité avaient lu les deux rapports (dossier administratif, dossier scientifique) et s'étaient familiarisés avec les règles établies pour l'évaluation. Le président du comité avait fait circuler une quantité importante d'informations pertinentes et avait organisé une première rencontre informelle une heure avant la réunion officielle. Le déroulement de l'évaluation avait été établi par la directrice de l'unité de recherche en consultation avec le président et le représentant de l'AERES concerné. Les présentations de programmes et de résultats ont pris la forme de six brefs exposés illustrant les aspects importants de la recherche par des exemples représentatifs. Il y a eu du temps pour des questions, discussions et échanges avec les membres des différents groupes, ainsi qu'avec un groupe de thésards.

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'orientation fondamentale de l'unité de recherche est toujours largement déterminée par deux de ses "pères fondateurs" et anciens directeurs : l'étude de langues en grande partie non écrites et jusque là non décrites dans leur contexte social, culturel, géographique et historique, sur la base de données originales collectées lors d'enquêtes de terrain. L'insertion dans un tel contexte est un trait caractéristique de tous les projets, à la fois linguistiques et anthropologiques, de sorte que, par comparaison avec les courants de la linguistique américaine, le travail du laboratoire se situe plus dans la tradition de Sapir et Boas que dans celle de Bloomfield et Hockett. Un nombre considérable de projets sont interdisciplinaires et combinent les méthodes de la linguistique et/ou de l'anthropologie avec les méthodes de l'archéologie, de la géographie, de la génétique et des études culturelles sur la base d'une coopération étroite avec les champs concernés.



En s'appuyant sur ses points forts traditionnels constitués par la linguistique de terrain en Mélanésie, Polynésie, Afrique, Asie Centrale, Inde et Europe, le laboratoire a poursuivi le développement et le renforcement de plusieurs aspects de son activité :

- son interaction avec la linguistique théorique ; les membres de l'unité ont réalisé de remarquables contributions théoriques, et de manière générale leurs travaux descriptifs témoignent d'une interaction forte avec les problèmes théoriques et les cadres théoriques.
- son interaction avec la typologie linguistique ; non seulement les résultats du travail de terrain effectué par les membres de l'unité (typiquement présentés sous forme de grammaires descriptives, dictionnaires et articles) sont de plus en plus cités et utilisés comme base d'études typologiques, mais aussi les membres de l'unité de recherche eux-mêmes ont réalisé d'importantes contributions à la typologie linguistique.
- ses contacts internationaux et ses coopérations à l'extérieur du monde francophone ; ces contacts et projets en coopération concernent avant tout, l'Australie, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Pologne, la Bulgarie, la Norvège et les Etats-Unis. En outre, l'unité de recherche participe activement à des projets internationaux (par exemple, OMLL), coordonnés par la *European Science Foundation* et d'autres organisations.
- l'unité de recherche est devenue l'un des principaux centres au niveau mondial pour ce qui concerne la documentation et l'archivage des langues, à côté de Londres (SOAS), Nimègue (Max-Planck-Institute for Psycholinguistics) et Melbourne (PARADISEC). L'unité de recherche est particulièrement active dans la description et la documentation de langues en danger.

Toutes ces activités ont considérablement amélioré la visibilité du laboratoire, en particulier en France, en Europe et dans les pays du Pacifique Sud.

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

La recherche au LACITO est organisée selon trois "départements" pour les questions administratives ainsi que selon deux axes (Opérations thématiques and Aires culturelles), qui comprennent actuellement 13 groupes se recoupant partiellement et projets en collaboration. C'est particulièrement cette double structuration à la fois géographique et thématique qui fournit la base d'une visibilité optimale.

### • A. Opérations thématiques

(1) Phonologie panchronique :

Un groupe très actif et particulièrement visible avec d'excellentes relations internationales.

(2) Aspect et Temps :

Un groupe très actif travaillant sur des problèmes à la fois de théorie et de description, avec un très bon taux de publication. Toutefois, du fait que les publications de ce groupe sont presque exclusivement en français, il n'y a pas suffisamment d'interaction avec la communauté internationale de chercheurs travaillant sur des problèmes semblables.

(3) Coordination et subordination :

Un groupe très actif avec un bon réseau international, des activités en coopération et des publications visibles au niveau international.

(4) Nomination, dénomination et terminologie de la parenté :

Un petit groupe avec beaucoup de membres associés extérieurs au LACITO, très dynamique dans ses activités et publications, mais quelque peu isolé quant à ses liens à la communauté internationale.



(5) Préverbation :

Un projet à son stade initial, extrêmement intéressant par le domaine thématique retenu et les lignes directrices.

Les projets 6 et 7 ont été achevés lors de l'exercice précédent.

(8) Textes de tradition orale :

Un projet anthropologique très actif avec un impact essentiellement national pour l'instant.

(9) Lexique et diachronie :

Un projet qui potentiellement pourrait s'avérer extrêmement intéressant, mais dont les objectifs devraient être plus clairement définis.

(10) Anthropologie de la parole :

Ici encore, une définition plus stricte des objectifs renforcerait considérablement ce projet, compte tenu des ressources humaines disponibles.

- **B. Aires culturelles et familles linguistiques**

(a) Études océaniques :

Les océanistes constituent un groupe extrêmement actif et particulièrement visible. Ils sont internationalement connus à la fois pour leur compétence en ce qui concerne les langues polynésiennes et mélanésiennes et pour leur contribution à certains domaines thématiques. Leur taux de publication est excellent et ils publient en anglais de façon régulière, bien que non exclusive. Parmi leurs réalisations remarquables figurent tout spécialement des grammaires et des dictionnaires des aires concernées.

(b) Langues de la zone tibéto birmane :

Ce groupe est lui aussi très productif et hautement visible, et on peut notamment mentionner qu'il a présenté avec succès deux projets à l'ANR. Il est parmi les meilleurs du laboratoire tant par le **taux de publication** que par les activités internationales en réseau.

(c) Langues et cultures dravidiennes :

Un très petit groupe plus connu pour sa compétence sur les langues et cultures concernées que par ses contributions aux projets thématiques.

(d) Langues des Balkans :

Un autre petit groupe avec de bons contacts et de bonnes relations de coopération dans l'aire concernée.

(e) Aire chamito-sémitique :

Un petit groupe qui travaille selon le profil traditionnel du LACITO, actif dans plusieurs domaines thématiques et aussi dans la compilation de grammaires de références et de dictionnaires.

(f) Les Pygmées et leurs associés Grands Noirs :

Un projet mené essentiellement par quelques retraités actifs.



## 5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :

Une équipe de direction de trois personnes (un directeur et deux adjoints) garantit un fonctionnement optimal du laboratoire lorsqu'une partie des membres de l'équipe de direction est en mission de terrain. Le conseil administratif du laboratoire se réunit environ une fois par mois pour discuter et voter sur les sujets d'une certaine importance.

- En termes de ressources humaines :

Le laboratoire a seulement une secrétaire-gestionnaire qui est mise à la disposition du LACITO par l'UPS 2259. Il y a un secrétaire de rédaction, un spécialiste des questions d'audio-visuel et un webmestre. La personne responsable de l'archivage et de la documentation est en détachement. Il n'y a ni financement ni personnel pour l'organisation de base du travail de recherche. Des ressources permettant de rétribuer des assistants de recherche augmenteraient considérablement l'efficacité de la recherche menée au laboratoire.

- Communication :

La communication entre les différents groupes et projets semble très bien fonctionner. Il y a deux assemblées générales par an, où sont discutées les questions d'organisation administratives et de contenu scientifique. Chaque groupe et projet se réunit une fois par mois pour discuter des travaux en cours. Les chercheurs appartenant aux différents groupes se rencontrent aussi à l'occasion de conférences données par des visiteurs. Le site web du laboratoire est d'excellente qualité. Il est géré avec beaucoup de soin et de professionnalisme et constitue une excellente source d'information sur toutes les questions concernant le laboratoire.

## 6 • Conclusions

- Points forts :

Le laboratoire a préservé et développé son profil traditionnel qui en fait l'un des meilleurs centres pour l'étude des langues et cultures dans des aires spécifiques. Ce profil a été particulièrement renforcé par des réalisations importantes dans le domaine de l'archivage et de la documentation des langues en danger. Comme cela a déjà été souligné, le LACITO est actuellement l'un des meilleurs centres dans ce domaine. En accord avec le principe "ne jamais prendre sans rendre", les membres du LACITO sont aussi très actifs et bien connus pour ce qui est de rendre le résultat de leurs travaux accessibles aux communautés locales, dans les domaines de l'enseignement des langues concernées à différents niveaux, la reconstruction de la mémoire culturelle ainsi que la documentation dans le cadre de centres culturels.

- L'activité du laboratoire manifeste de plus en plus d'interaction avec la linguistique théorique. Certains membres du laboratoire sont internationalement connus pour leurs contributions théoriques (par exemple en phonologie panchronique et reconstruction) et plusieurs études descriptives ont établi un lien entre leurs résultats et des questions et cadres théoriques dont la discussion est d'actualité.
- De plus en plus de membres du laboratoire publient des articles dans des revues internationales et dans des monographies collectives internationales. Le laboratoire a clairement augmenté sa visibilité dans la communauté internationale des spécialistes de linguistique et d'anthropologie linguistique. Cette visibilité accrue du laboratoire est aussi le résultat de la participation à des projets et actions de coopération internationaux (par exemple OMLL), de l'organisation de conférences internationales par des membres du laboratoire et d'une augmentation du nombre de communications présentées par des membres du laboratoire à des conférences internationales.
- En structurant sa recherche à la fois en aires et en thèmes et en participant activement aux activités de la "Fédération typologie et universaux linguistiques", le laboratoire a réalisé d'importantes contributions au domaine de la typologie linguistique, à la fois en fournissant de nouvelles données et en fournissant d'importantes études trans-linguistiques (par





exemple sur la réflexivité, les prédicats complexes, la réciprocité, la médiativité (evidentiality), etc.)

- Le laboratoire joue un rôle actif dans l'enseignement par sa coopération avec plusieurs universités parisiennes (Paris 3, Paris-Sorbonne, INALCO) et océaniques (Université de la Polynésie Française, Université de la Nouvelle-Calédonie, etc.). Le nombre actuel de thésards montre que le laboratoire forme avec succès la nouvelle génération de chercheurs, notamment dans les domaines qui comptent d'excellents spécialistes parmi le personnel du laboratoire.
- Le laboratoire a considérablement augmenté la part des financements extérieurs. Même si le laboratoire en tant que tel n'a pas accès à de tels fonds (ANR, ACI, PICS, ESF, etc.), ils permettent aux membres de réaliser des projets majeurs.
- La composition de l'équipe de recherche présente une bonne parité hommes/femmes.
- Tous les thésards se sont déclarés totalement satisfaits du support intellectuel, logistique et financier qu'ils reçoivent du laboratoire, même s'ils ne sont pas titulaires de bourses.
- Trois jeunes chercheurs très prometteurs ont été recrutés au cours de la période donnant lieu à évaluation.

• **Points à améliorer :**

- Le laboratoire pourrait faire des efforts supplémentaires pour faire mieux connaître sa compétence dans le domaine de l'archivage et de la documentation. Ce sont en effet les archives de Londres, Nimègue et Melbourne qui sont le plus souvent citées. De même, la compétence du laboratoire dans l'établissement de questionnaires n'est pas suffisamment connue, alors même que d'autres institutions (par exemple le Max-Planck-Institute EVA de Leipzig) sont actives dans la publication de questionnaires.
- Il est absolument essentiel (pour le monde francophone et aussi du point de vue de la restitution des résultats de la recherche) que les membres du LACITO continuent de publier les résultats de leurs travaux en français. Toutefois, dans l'optique de la coopération internationale et de la visibilité au niveau mondial, le nombre de publications en anglais et dans les revues internationales majeures devrait augmenter. Ceci devrait d'ailleurs constituer la base d'une extension de la coopération à des chercheurs qui ne pratiquent pas le français.
- Malgré leur coopération avec les linguistes les anthropologues sont quelque peu isolés et marginaux au laboratoire et insuffisamment installés dans des réseaux internationaux. Plus d'interaction avec des groupes français et étrangers travaillant avec d'autres données sur des phénomènes semblables (agression verbale, politesse, tabou, termes d'adresse, inférences conversationnelles, etc.) apporterait inspiration et visibilité à leur travail dans le champ de la pragmatique, de l'analyse du discours et de l'analyse des interactions verbales.
- Le comité aurait souhaité recevoir plus d'informations sur les orientations et les plans en vue d'une restructuration future du laboratoire.
- Le comité a observé un certain déséquilibre entre des chercheurs extrêmement productifs dans leurs activités de publication et d'autres qui le sont beaucoup moins.

• **Recommandations :**

- Pour l'instant la structure du laboratoire en ce qui concerne l'âge des chercheurs est encore équilibrée et acceptable, du fait que trois jeunes chercheurs ont été récemment recrutés. Toutefois, une proportion importante de chercheurs atteindra bientôt l'âge de la retraite, et il serait bon de prendre rapidement des décisions quant à leur remplacement et à l'avenir du laboratoire.



- L'un des maîtres d'œuvre des archives du LACITO a obtenu un détachement, ses compétences étant requises à un niveau supérieur (*Archives nationales de France*). Etant donné la qualité de ces archives et leur rôle dans la recherche et la documentation, il est absolument nécessaire de le remplacer par quelqu'un présentant un niveau équivalent de qualification.
- Par rapport aux ressources humaines du laboratoire, le nombre de projets thématiques actuellement en cours semble trop élevé. En réduisant le nombre et en renforçant les projets retenus, on augmenterait l'impact de l'ensemble.
- Le comité recommande que le laboratoire renforce ses activités dans le domaine de la mobilité et des échanges.



En Sorbonne, le 05 JUIN 2008

LE PRÉSIDENT

Monsieur Jean-Jacques Aubert  
Directeur de la section des unités de  
recherche  
Agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur  
(AERES)

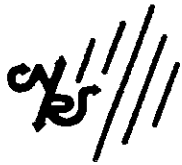
Objet : Réponse au rapport du comité d'experts AERES

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint les commentaires sur le rapport établi suite à la visite  
du comité AERES de l'unité UMR 7107, Langues et Civilisations à Tradition Orale,  
LACITO.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Directeur, mes respectueuses salutations.

La Présidente de l'Université  
Sorbonne Nouvelle Paris III  
Marie-Christine Lemardeley



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**LANGUES ET CIVILISATIONS À TRADITION ORALE - LACITO - UMR 7107**

7 rue Guy Môquet (Bât. D), 94801 Villejuif Cedex  
Tél. : 01 49 58 37 78 – Télécopie : 01 49 58 37 79

Villejuif, le 31 mars 2008

Monsieur Jean-Jacques Aubert  
Directeur de la section des unités  
AERES

Monsieur le Directeur,

C'est avec un grand intérêt que nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation et je tiens à remercier le Comité de visite, au nom de mes collègues, pour la richesse des échanges pendant cette courte visite.

Les membres du laboratoire ne peuvent que se féliciter des conclusions formulées par le Comité et de la reconnaissance de notre laboratoire comme « l'un des meilleurs centres pour l'étude des langues et cultures » à tradition orale qui, tout en préservant et développant son profil traditionnel, a su inscrire ses recherches dans le cadre de la linguistique théorique et de la typologie, augmentant ainsi sa visibilité sur le plan international.

En laissant de côté les nombreux points positifs ou encourageants du Comité, je souhaite reprendre certains points du rapport pour mieux souligner ce qui relève de notre responsabilité et ce qui mériterait de recevoir davantage de soutien de la part de nos tutelles.

- Nous partageons l'analyse du Comité sur l'urgence du recrutement d'un Ingénieur d'Étude pour notre programme de documentation afin de combler la place laissée vacante par le départ en détachement de son maître d'œuvre. Nous remercions le Comité d'avoir mis en évidence que, par sa richesse, ce programme rivalise avec les centres de Londres, Nimègue ou Melbourne. S'il est moins connu, comme le note le rapport, c'est parce que nous n'avons ni le personnel, ni le financement nécessaire pour le développer et le faire mieux connaître.

- Nous sommes depuis longtemps préoccupés par le départ à la retraite de plusieurs chercheurs d'ici 2010 mais le recrutement de chercheurs pour assurer leur relève n'est pas du ressort de la Direction du Laboratoire. Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que, dans un domaine comme le nôtre, la formation de jeunes et talentueux chercheurs nécessite un investissement sur le long terme. Et si les océanistes ou les tibéto-birmanistes sont aujourd'hui très productifs et très visibles sur la scène

internationale, comme le souligne le Comité, c'est parce qu'ils ont eu à leur disposition plusieurs années, voire quelques décennies, pour se construire et se faire connaître.

- En ce qui concerne les anthropologues de notre unité, je tiens à souligner qu'ils ont de réelles collaborations avec des collègues à l'étranger mais cette collaboration, il est vrai, ne s'inscrit pas dans des réseaux internationalement constitués et visibles. Nous veillerons à combler ce manque de visibilité internationale.

- Le Comité regrette de ne pas avoir eu « plus d'informations sur les orientations et les plans en vue d'une restructuration future du laboratoire ». L'élaboration de notre rapport est arrivée à un moment crucial de l'existence de notre unité. En effet, le LACITO est sollicité par le CNRS de participer à un projet commun de restructuration avec d'autres UMR de linguistique. Dans ces circonstances particulières, la direction actuelle, et son futur directeur, ont préféré ne pas présenter de plan nouveau mais mettre l'accent sur les points forts de l'organisation actuelle, susceptibles de perdurer, à savoir le recoupement entre opérations à court terme plutôt thématiques, et recherches à long terme qui conduisent à la réalisation d'ouvrages de référence. Nous constatons que cette double organisation a paru performante au Comité de visite.

- Le rapport note que le nombre de publiants n'est pas élevé (17 sur 29). Ce calcul ne nous paraît pas exact car il ne semble pas tenir compte : 1° de l'importance d'une grammaire ou d'un dictionnaire (avec des données de première main recueillies sur le terrain) pour les générations à venir par rapport à un simple article même dans la meilleurs des revues ; 2) de « la constitution de bases de données accessibles ou de corpus de référence » dans le programme d'archivage, critère affiché par l'AERES comme une production scientifique de rang A.

Cette réponse ne prétend pas à l'exhaustivité des points abordés dans le rapport. La richesse d'une telle évaluation est indéniable et nous mettrons à profit cette expérience. Il nous faut toutefois remarquer que le rapport semble avoir minoré certains programmes de recherche qui n'y trouvent que peu d'écho mais qui ont une ouverture internationale certaine ou dont l'impact dépasse de loin les aires concernées.

En renouvelant mes remerciements pour le travail accompli par le Comité de visite, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de ma considération respectueuse.

Zlatka Guentchéva  
Directeur de recherche au CNRS  
Directrice du LACITO-UMR 7107 du CNRS